

Création de l'opéra

Le Théâtre de Prague passe une commande à Mozart et Da Ponte pour un nouvel opéra au printemps 1787, après le triomphe des *Noces de Figaro* en décembre 1786. D'après les *Mémoires* de Da Ponte, c'est le librettiste qui aurait proposé pour cette commande un sujet basé sur le mythe de Don Juan. Ce choix peut s'expliquer par un phénomène de mode qui avait par ailleurs démarré à Prague, suite à notamment à la création en 1786 à Venise du *Don Giovanni tenorio* de Giuseppe Gazzaniga, sur un livret de Giovanni Bertati.

Le dévoyé puni ou Don Giovanni (Il dissoluto punito ossia Il Don Giovanni) est ainsi le deuxième opéra issu de la collaboration entre Mozart et Da Ponte, dont la création était initialement prévue le 14 octobre 1787 pour la visite de Marie-Thérèse d'Autriche et son époux Antoine Premier de Saxe. Une fois le livret achevé en juillet 1787, Mozart s'attela à la composition de l'ouvrage, mais ne put l'achever à temps. L'opéra fut alors remplacé par *Les Noces de Figaro* et sa création fut déplacée au 29 octobre.

Malgré la hâte dans laquelle se trouvait le compositeur pour terminer *Don Giovanni*, sa première représentation au Théâtre Nostitz de Prague reçut un accueil des plus enthousiastes. *Don Giovanni* est cependant loin d'avoir connu un succès unanime du vivant de Mozart, en particulier à Vienne où l'ouvrage se heurte aux réticences du public lors de sa reprise au Burgtheater le 7 mai 1788. En dépit des nombreux réajustements du compositeur, l'œuvre est jugée trop difficile pour les exécutants, chanteurs comme instrumentistes. *Don Giovanni* est donné quatorze fois à Vienne, puis dans d'autres grandes villes européennes avant d'être reconnu comme un des chefs d'œuvre de Mozart au milieu du XIXe siècle et d'entrer définitivement au répertoire des grandes maisons d'opéra.

La construction du Théâtre Nostitz de Prague en 1783, ainsi que la notoriété de son orchestre, ne pouvaient qu'inciter Mozart à faire représenter ses ouvrages lyriques dans la capitale de Bohême, dont le rayonnement culturel ne faisait que croître dans l'Europe des Lumières. Au vu du premier succès rencontré à Prague dès 1783, Mozart décide d'y effectuer plusieurs voyages, d'abord pour diriger ses propres œuvres, puis pour honorer les commandes passées par le Théâtre : le premier opéra composé pour la ville est *Don Giovanni* en 1791 pour le couronnement de Leopold II comme roi de Bohême.

La réception des opéras de Mozart montre une différence importante dans l'attente esthétique entre les publics de Vienne et de Prague : le compositeur avait déjà pu constater ce clivage pour *Les Noces de Figaro*, dont l'intrigue basée sur *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais avait provoqué les critiques de l'aristocratie viennoise. À l'inverse, l'opéra triomphe à Prague dès la première représentation par la Compagnie Pasquale Bondini en décembre 1786. Le succès croissant de ce premier opéra basé

sur un livret de Da Ponte aboutira à la commande du Théâtre Nostitz du futur *Don Giovanni*. Conscient de la divergence de goûts entre ces publics, pourtant tous les deux aristocratiques, Mozart modifia *Don Giovanni* de manière significative pour la reprise au Burgtheater de Vienne. Le changement le plus important réside dans le remaniement intégral du Finale de l'acte II, dont plusieurs passages ont été supprimés pour une fin plus condensée et efficace sur le plan dramatique. Une version alternative fut composée pour faire la transition avec la morale délivrée par tous les autres personnages. La plupart des versions actuelles de *Don Giovanni* reposent sur la version viennoise du finale.